Après avoir dévoré ses livres, les enfants rencontrent l'auteur des histoires

Quatorze classes du canton participent cette année à la Bataille des livres, qui a pour objectif de stimuler et de développer le plaisir de lire chez les enfants de 8 à 12 ans en leur proposant une sélection de romans issus des pays de la Francophonie.

Dans le cadre de la journée des auteurs, trois classes du district ont eu la chance de dialoguer hier avec Michel Van Zeveren, auteur-illustrateur belge dont les enfants connaissaient à présent presque tous les livres.

A quelques minutes de la rencontre, les élèves de Nora Mazzarini étaient impatients.

Il n’aurait pas fallu que Michel Van Zeveren soit en retard chez lui dans la classe de 5 et 6ᵉ année de Rossemaison. Collés à la fenêtre, les élèves surveillaient de près chaque voiture qui s’approchait du complexe scolaire. Ils étaient tous impatient de rencontrer enfin l’inventeur des histoires qu’ils ont lues et relues. «Nous participons à la Bataille des livres depuis novembre en travaillant avec une trentaine de livres mis à disposition par l’association, ainsi qu’avec les activités en ligne, comme les quiz. Et depuis maintenant plusieurs semaines, nous préparons la venue de l’auteur», explique la jeune enseignante. Elle a sélectionné plusieurs ouvrages, parmi la vingtaine écrite et illustrée par le Belge.

Des histoires sorties du grenier
Michel Van Zeveren, en chair et en os, s’est assis devant la classe pour répondre aux questions préparées en amont par ses lecteurs. «Est-ce que c’est facile de faire des livres?» demande d’embée un jeune garçon. «Non, pas vraiment. Il m’arrive souvent de commencer une histoire, puis d’être bloqué, de la mettre de côté, et d’en commencer une nouvelle. Finalement, j’en reprend une que je poursuis et ainsi de suite. Certains livres me prennent un mois, d’autres plusieurs années, mais je consacre en moyenne 4 à 6 mois à la réalisation d’un album», détaille-t-il.

En quelques coups de crayon, il esquisse sa maison, située dans les environs de Bruxelles, sur une feuille blanche et désigne une fenêtre dans le toit: «Je travaille dans mon grenier.» Une conférence qui ne semble pas surprendre les élèves, apparemment bien renseignés sur leur interlocuteur. «Je aime beaucoup réaliser des livres pour enfants. C’est un véritable défi de imaginer des histoires qui soient à la fois intéressantes, drôles, simples et courtes», conclut-il.

A chacun son livre dédicacé
Grâce à une dictée sponsorisée, élaborée par le canton, Nora Mazzarini a pu réunir les fonds nécessaires pour acheter un ouvrage à chacun. Les élèves ont pu choisir parmi la longue bibliographie de l’auteur-illustrateur, spécialiste des contes revisités et des albums amusants avec une belle chute.

Certains ont opté pour Et pourquoi, qui met en scène les personnages du loup et du Petit Chaperon rouge, d’autres ont préféré le récit de C’est à moi, ça, qui fait même sourire les plus grands. Ils sont tous rentrés chez eux avec leur livre, avec en prime un dessin dédicacé de la plume de l’auteur.

TINA LEISER